

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19424 - 75ÈME ANNÉE

Reconnaissance mondiale pour la culture d'un peuple  
déporté de son pays

**Le Séga tambour des Chagos :  
patrimoine de l'humanité en péril**



**Nouvelle étape importante dans le combat des Chagossiens pour la reconnaissance de leur droit de vivre dans le pays de leurs ancêtres. L'UNESCO a en effet décidé ce 10 novembre à Bogota, d'inscrire le Séga tambour des Chagos sur la liste du Patrimoine de l'humanité en péril. Ceci démontre que pour la communauté internationale, un peuple est menacé de disparaître. Les responsables de ce crime sont les dirigeants occidentaux, Grande-Bretagne et États-Unis en tête.**

Voici 10 ans, le maloya était inscrit sur la liste du Patrimoine de l'humanité. Cette reconnaissance internationale était le résultat de la lutte menée par le PCR et des sympathisants de la cause du peuple réunionnais. Ils avaient réussi à sauver le maloya de la disparition qui le menaçait à cause de la répression exercée par le pouvoir néo-colonial et ses alliés à La Réunion.

En 1976, le maloya était à l'honneur de la tribune du 4e Congrès du PCR. De cette initiative étaient nés les premiers disques de maloya, une production du Parti communiste réunionnais. L'impulsion était donnée, la dynamique qui allait suivre allait pousser à ouvrir la porte de tous les médias au maloya. La Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise allait alors faire franchir une nouvelle étape à la musique apportée par les esclaves, la musique des opprimés à La Réunion. Son travail permit de présenter un dossier à l'UNESCO pour demander l'inscription du maloya au Patrimoine de l'humanité. Cette inscription fut obtenue en 2009.

### 10 ans après le maloya

10 ans plus tard, c'est une musique caractéristique d'un autre peuple de notre région qui est reconnue par l'UNESCO : les Tambours des Chagos. Mais c'est sur une autre



liste, celle du Patrimoine de l'humanité en danger.

En effet, cette musique est celle d'un peuple qui a été déporté intégralement de son pays natal en raison de la construction de la plus grande base militaire outre-mer des États-Unis, sur l'île de Diego Garcia annexée unilatéralement et illégalement par la Grande-Bretagne à la veille de l'indépendance de Maurice. En exil, les Chagossiens ont réussi à perpétuer cette pratique culturelle. Mais elle est forcément menacée, car le peuple chagossien reste empêché de retourner dans son pays par la Grande-Bretagne et les États-Unis, qui refuse d'appliquer la résolution de l'ONU exigeant le départ des Britanniques depuis le 22 novembre, et le retour des Chagossiens dans leur pays.

C'est l'État mauricien qui a soutenu la candidature des Tambours chagossiens. Voici un extrait d'un communiqué de l'UNESCO sur ce sujet :

« Le séga tambour des Chagos est un genre de séga de Maurice, originaire de l'archipel des Chagos. Comme les autres ségas, il est né dans l'esclavage, et est chanté en créole chagossien. Alors que les Chagossiens se sont efforcés de sauvegarder cette pratique, il existe de nombreuses menaces à sa viabilité, notamment le décès des aînés, les jeunes se tournant vers d'autres genres musicaux et

les déplacements entraînant une perte de mémoire ».

### Amplifions la solidarité

La décision de l'UNESCO constitue une reconnaissance supplémentaire de la justesse du combat des Chagossiens. Elle démontre tout d'abord que l'argument invoqué par les dirigeants britanniques pour justifier la déportation à la demande de la Maison-Blanche est vide de sens.

En effet, Londres prétendait que les Chagossiens n'étaient pas des habitants permanents de leurs îles, mais des immigrants venus y travailler. L'inscription d'une pratique culturelle des Chagossiens sur la liste du Patrimoine de l'humanité souligne bien que les Chagossiens sont un peuple à part entière, avec leur musique, leur langue, leur histoire et donc leur pays.

Gageons que cette reconnaissance mondiale va encore amplifier la mobilisation pour que les Chagossiens puissent le plus tôt possible faire valoir leur droit à vivre dans le pays de leurs ancêtres.

**M.M.**

## Conférence internationale sur le climat

# COP25 : les entreprises doivent intensifier les efforts

A la Conférence des Nations Unies sur le climat (COP25), qui se déroule jusqu'au 13 décembre à Madrid, en Espagne, le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a encouragé mercredi le secteur privé à accélérer ses efforts pour affronter la crise climatique.

« Comme nous l'avons vu lors du Sommet Action Climat en septembre (à New York), la détermination affichée par les chefs d'entreprise et les dirigeants du monde de la finance offre un espoir possible », a déclaré M. Guterres lors d'une réunion organisée par le Pacte mondial des Nations Unies dans le cadre de la COP25.

Le Pacte mondial est une initiative des Nations Unies destinée à encourager les entreprises du monde entier à adopter des politiques du-

rables et socialement responsables.

« Quand des entreprises se détournent des combustibles fossiles, elles aident à envoyer des signaux pour intensifier massivement les solutions innovantes », a souligné le chef de l'ONU. « Alors que nous remercions ces dirigeants, nous avons besoin de toute urgence que d'autres nous rejoignent pour passer à la vitesse supérieure ».

### Une approche transformatrice

Selon le Secrétaire général de l'ONU, il est nécessaire d'adopter une approche transformatrice de l'économie, des finances, du commerce et de l'industrie.

Il s'est dit encouragé par le fait que 170 grandes entreprises se sont déjà engagées à fixer des objectifs scientifiques et vérifiables de réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre alignés sur l'objectif de limiter la hausse de la température moyenne mondiale à 1,5 degré Celsius par rapport au niveau préindustriel.

« En intensifiant et en fixant des objectifs fondés sur la science, ces entreprises ouvrent la voie à de nouvelles façons de faire des affaires et entraînent des changements systémiques dans l'ensemble de l'économie mondiale », s'est félicité M. Guterres. « Elles envoient également un signal clair aux consommateurs, aux investisseurs et aux gouvernements ».

## In kozman pou la rout

### « In bon zo i tonm zamé dan la gèl in bon shien ! »

Médam, Mésyé, La Sosyété, koz èk moin sé koz èk in kouyon-sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Mé zami, mi pans nou la fine oir ansanm kozman-la. Biensir pa pou anparl lo zo solman é pou pa an parl lo shien sinplomam mé pou koz dsi in tik-tak sosyal. In Tik-tak dsi la vi an sosyété é sirtou in problèm rolasyon rant fiy épi garson. Zot i koné i pé ranvoye la bal inn pou l'ot é l'ot pou inn : pou dir son garson i frékan in fiy i vo pa la pène, son momon va dir kozman moin la mark an-o la. Sa i anpèsh ar pa lo momon la fiy ranvoye la bal mèm fason avèk astèr lo garson konm sib. Finalman d'après sak mi kroi sak i mète dézord dann ménaz, la plipar d'tan sé sak i apèl bann bo paran. An touléka kont pa dsi zot pou rabibosh l'afèr. An kontrè-Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é pou dir azot la pé sé in pti mo, mé sé in gran zafèr. Alé ! Ni artrouv pli d'van. Sipétadyé.

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Kite Tampon a sèk, pou pran konsèye réjyonal a flo-morso niméro 2

Néna in kozman i di konmsa i sort pa la polis pou vni gard shanpète sak i vé dir kan ou i fé in n'afèr la pa pou désann mé pou monté. Kozman-la mésyé Didier téi koné ali bien é dsi l' bout lo doi. Donk si li la sort Tampon pou vni prézidan konsèye réjyonal lété pa pou bèss an grade mé pou monté é pou monté, li la monté avèk kou d'min téi sort partou, in pé par trétriz, in pé par partizaneri, an mizan dsi son zén èss épi avèk pou poinn vizé sak in pé téi apèl dann tan, lo trézor konsèye réjyonal.

Lé vré Paul Vergès l'avé si tèlman bien amenn son bark ké désèrtin téi pans lété konmsi li l'avé trouv trézor. Boudikont li l'avé pa trouv trézor pou d'bon mé l'avé, dann tan-la si tèlmann shoz pou fèr épi si tèlman moyin pou moyéné ké pou désèrtin gro profiter sa téi fé l'èr in trézor téi rès arienk pou trapé épi partazé.! Dabor l'avé la késtyonn rout litoral é konsèye réjyonal téi vé pa pran sa dann l'éta ké li lété é li téi domann l'éta pou romète la rout a nivo, é li téi an profite de sa pou rofé lo trin-tram train si zot i vé - mé sa lété kékshoz téi vo plis in milyar, in milyar sink san milyon par la.

Sé dir azot kan Didier Robert, épi son bann konpagni téi antann parl de sa si la boush téi komans pa salivé-fé d'lo si zot i vé ! Mé li téi oi ankor pli gran : li téi kalkil la rout sis voi, li téi oi ankor lo dé mil bus, in nouvo l'aéropor, la rout Lé Plaines, étsétéri-étsétéra.. An pliské sa, mazine in kou lo bann votour téi entour ali, kosa zot téi pans dann zot fonnkèr. L'avé poi n arienk sa vi ké dann tan konsèy réjyonal lété kaziman in boîte a idé avèk si tèlman prozé an kantité avèk lo larzan k'i sava ansanm pou fé.

Fransh vérité mon bann dalone, mon bann dalon, si konsèye réjyonal l'avé gingn kontinyé son bann prozé ni pé dir La Rényon nora vréman shanj figir, é Didier épi son l'antouraz pintad l'avé bien konpri sa biznèss an pliss é biznèss-la désèrtin téi pans sa téi doi raport aot lo voul-finalman té zot téi pans zot téi sava mète la min dsi in trézor., mèm si pou sa téi fo sort Tampon a sèk pou bvni konsèye réjyonal a flo.

*Justin*